

Le Grand Voyage: Mars 2020

Du dimanche 1^{er} au vendredi 6 mars 2020 : Nous sommes dans la baie du Marin où nous retrouvons Pascal et Barbara, nos amis de Poméiade que nous n'avions pas revus depuis presque deux ans. Belle ambiance de retrouvailles...

Nous profitons de l'endroit pour faire un gros avitaillement et acheter du matériel, câbles électriques, panneaux solaires, régulateur... que nous stockons dans la cabine arrière pour le moment.

Mais à ce jour, sans savoir ce que l'avenir proche nous réservera, nous apprenons que la France commence à être touchée par un drôle de virus...

Du Samedi 7 au dimanche 15 mars 2020 : Nous retrouvons des amis de notre village, Martine et Jeff, venus passer un séjour de quelques semaines à Grande Anse d'Arlet. Ils ont loué un studio super bien situé, les pieds dans l'eau et nous, nous sommes ancrés dans ce site magnifique à environ une centaine de mètres à l'abri des vents et houles de sud-est. L'eau y est limpide et les tortues, en veux tu en voilà, il y en a partout.

Programme en perspective : barbecues, visite rhuerie, pêche, baignade, restaurant... bref, un planning overbusy !



Visite de la rhuerie La Favorite et ...



... dégustation gratuite, le meilleur moment !



Pêche à la traîne en fin de journée...

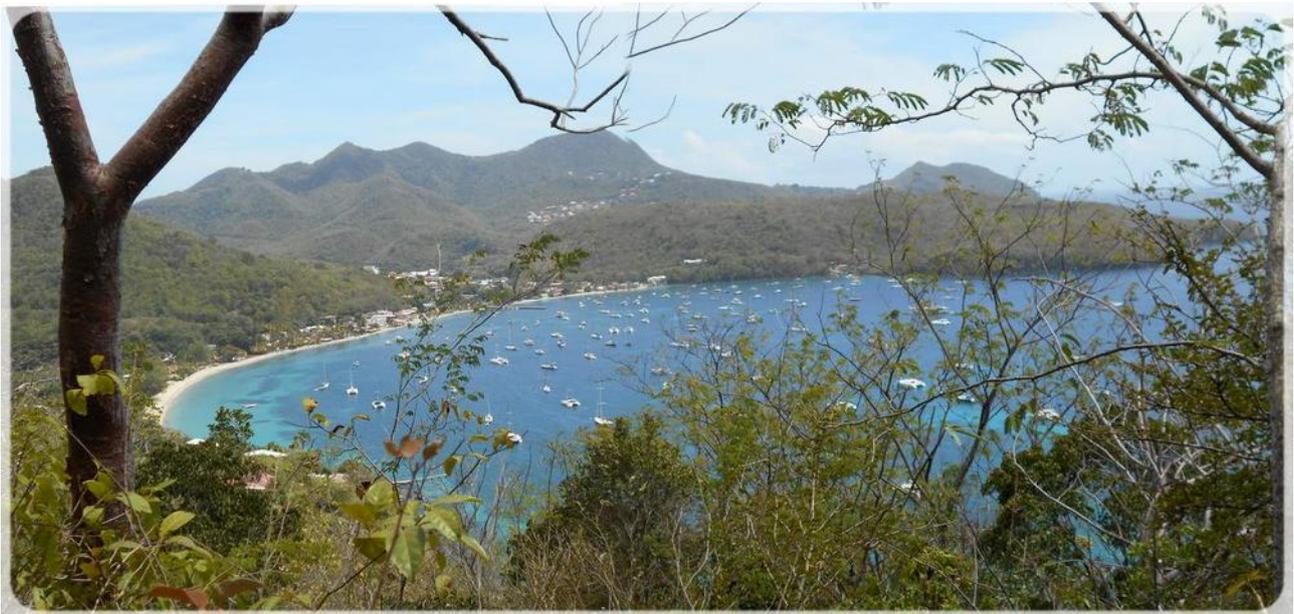


...mais avec des cannes sans manivelles, ce n'est pas facile !!! Juste un p'tit oubli...

Lundi 16 mars 2020 : Depuis quelques jours, une épée de Damoclès flotte au-dessus de nos têtes. Un virus est en train de se propager mondialement laissant derrière lui, telle la Faucheuse, une trace macabre : le COVID19. Les jours précédents, nous écoutions les informations sans penser que nous pourrions être concernés.

Mais la sentence est tombée : confinement total pour tout le pays, métropole et DOM jusqu'au 15 avril prochain. Le séjour estival de Martine et Jeff prend du plomb dans l'aile.

Les morts en Italie et en Espagne se multiplient. La France est aussi particulièrement touchée. Tout s'arrête. L'économie s'effondre, les programmes scolaires sont chamboulés, des mesures draconiennes sont imposés et leurs mises en application surveillées par les forces de l'ordre... Du jamais vu ! Même ici, plage et baignade interdites, randonnées interdites. Nous sommes seulement autorisés à nous approvisionner à la petite épicerie du hameau.



Grande Anse d'Arlet, le lieu de notre confinement.

Ici, à l'Anse d'Arlet, cela se traduit par des gendarmes qui patrouillent sur les plages, des drones qui survolent les indisciplinés en leur demandant de rentrer chez eux. Un hélicoptère passe en moyenne une fois par jour. Situation apocalyptique complètement paradoxale et incompatible avec la beauté du lieu où nous sommes.

Du mardi 17 au Mardi 24 mars 2020 : Nous restons cloîtrés dans nos habitats respectifs. Mais quelle tristesse de ne pas pouvoir partager librement des bons moments ensemble avec nos amis. On passe juste faire un petit coucou à Jeff et Martine quand on s'approvisionne à l'épicerie. Sinon, on lit, on joue au scrabble, on se baigne autour du Malumau. Les jours passent ainsi en se disant qu'il y a bien pire comme lieu de confinement et nous avons une pensée pour ceux qui habitent en appartement en ville surtout avec des enfants.

Mercredi 25 mars 2020 : nos amis nous quittent pour retourner dans notre belle région des Alpes Maritimes, un autre beau lieu de confinement. Maintenant, nous sommes seuls. Enfin presque, on ne connaît personne dans la baie et les rares équipages avec qui nous faisons connaissance font une escale très courte à cause de leur programme.

Du jeudi 26 au jeudi 30 mars 2020 : Confinement oblige, nous restons la plupart du temps sur le bateau. Heureusement, nous avons acheté du matériel pour travailler sur le bateau sans même savoir que nous y serions bloqués.

Alors, pour combler mon temps libre, j'ai installé un convertisseur pur-sinus de 1600 VA permettant de faire fonctionner quelques ustensiles de cuisine et surtout pour recharger les batteries de nos vélos. J'ai installé un autre panneau solaire. Maintenant, nos batteries sont rechargées à midi et nous faisons fonctionner le dessalinisateur sans le moteur inboard.

Au sujet de l'eau, depuis le confinement, nous avons constaté que le gros problème des navigateurs était l'approvisionnement en eau. Ici dans la baie, il n'y en a pas. Heureusement, un club de plongée fournit de l'eau une fois par semaine aux plaisanciers qui bidonnent, qui bidonnent, qui bidonnent... Nous avons bien fait d'installer ce Dessalator qui fonctionne toujours à merveille après 8 ans d'utilisation.

De temps en temps, je vais à la chasse sous-marine pour ramener du frais pour améliorer l'ordinaire.



Quelques soleils à la chair excellente...



... ou bien une belle cigale, pas celle de notre Côte d'Azur !

Bien sûr, tout cela nous fait réfléchir. Nous nous demandons où a été l'erreur. Est ce notre mode de vie, la mondialisation et son capitalisme effréné ou bien le fait qu'on veuille tout faire vite ? L'après pandémie nous donnera peut être une réponse... on verra.

Sinon, en attendant la fin du confinement, nous prenons notre mal en patience, on reste contemplatif avec le beau paysage qui nous entoure et admirons tous les jours la belle note finale de la journée qui nous donne du baume au cœur en espérant des jours meilleurs.

